

VIVE LE NOUVEAU MUSÉE DE BELLERIVE! V/X: VERA MICHALSKI

## «Un paysage, même exceptionnel, ne doit pas rester figé»

**Jusqu'au 30 novembre, date de la votation sur le nouveau Musée des beaux-arts à Bellerive, une personnalité exprime son point de vue en faveur de ce projet, tout en posant à côté d'une oeuvre de son choix, tirée des collections actuelles.**

«Pourquoi j'ai choisi ce Hodler? D'abord tout simplement parce que c'est un tableau magnifique. Un chef-d'oeuvre que personne ne peut voir. Et ensuite parce qu'il célèbre ce site qui, attirant des visiteurs du monde entier et des peintres de partout, semble prédestiné à accueillir un musée des beaux-arts. Hodler me paraît emblématique parce qu'il est l'un des plus grands peintres suisses – même s'il est encore trop mal connu et reconnu à l'étranger – et que le Léman tient dans son oeuvre une place essentielle. Ce regard plongeant depuis Chexbres en donne une vision à la fois ample et pleine de détails qu'on ne se lasse pas de regarder. Les nuages eux-mêmes, étagés en plusieurs couches «météorologiques» différentes, composent un formidable morceau de peinture.

Pour autant, un paysage, même exceptionnel, ne doit pas rester figé. Il doit vivre et rester accueillant. Je suis très sensible à la défense de l'environnement et à la beauté des sites, mais, là, je ne comprends pas la vaine polémique qui s'est déchaînée autour de Bellerive. L'homme doit quand même rester la priorité. Même Lavaux, qui vient d'être classé au Patrimoine mondial, est une construction faite de main d'homme. Ne muséifions pas le bord du lac! Pour moi, cela relève d'une évidence que de continuer à créer un ensemble sur ses rives après le théâtre de Vidy et l'EPFL... A Rumine, en n'étant que l'un des locataires du palais, le Musée des beaux-arts manque complètement d'image et d'identité propres. Lausanne a tout à gagner d'en faire un vrai pôle d'attraction, en s'ouvrant plus largement vers le lac comme pour aller s'y mirer. L'architecture du musée l'a bien compris, qui propose sur sa façade sud une baie vitrée tout en largeur qui découpe le paysage lacustre et alpin à la manière d'un panorama. Comme au Centre des Congrès de Lucerne où, sous la «casquette» du toit, Jean Nouvel nous promène le regard entre le fameux pont de bois et le Rigi. Ainsi «encadré», le Léman sera tout le temps mis en vedette dans le musée.»

**PROPOS RECUEILLIS PAR FRANÇOISE JAUNIN**



**Vera Michalski**, éditrice et présidente de plusieurs maisons d'édition, devant *Bleu Léman*, de Ferdinand Hodler (1904, huile sur toile 70,2 x 108 cm).

ODILE MEYLAN